

Genève, le 16 novembre 1931

Monsieur le Professeur,

Veillez permettre à quelques étudiants en théologie, membre de la section genevoise de la Société de Zofingue, de vous adresser ces quelques lignes, pour vous prier instamment de ne pas refuser votre précieuse collaboration à notre Feuille Centrale.

Nous savons le grand intérêt, et même l'émoi que suscite, dans notre Suisse Romande, la Théologie Dialectique, et nous avons la certitude que sous cet intérêt, et dans cet émoi, il y a une profonde préoccupation spirituelle. On cherche aussi chez nous à saisir à nouveau la vérité unique, cachée dans les mots de Révélation, et d'Incarnation; on cherche aussi à débarrasser la théologie des bavardages humains pour entendre la seule voix du Père; on éprouve également le profond besoin de "désapprendre l'humain" pour entendre Dieu.

Mais la tâche est difficile, et tous ne l'ont pas comprise. Or nous avons la conviction que vous pouvez nous aider puissamment dans cette tâche, Monsieur le Professeur, et c'est pourquoi nous osons vous adresser ces lignes.

Nous savons que votre message est attendu par beaucoup, avec une extrême sympathie, et nous savons que, même pour ceux qu'il rebute, il va au devant d'un grand besoin spirituel.

C'est donc dans l'espoir que vous accueillerez favorablement notre requête, que nous vous prions d'agréer, Monsieur le Professeur, l'expression de notre très distinguée et très respectueuse considération.

Raymond Marti
cand. Théol.

M. D. Delt
cand. Théol.

Alain Perrat

Maurice Ferrier